

Le Monument Galtz :

Une grande statue du Christ dominant les villages d'Ammerschwihl, de Katzenthal, et de Niedermorschwihr en France, au sommet de la montagne du Galtz. Elle est dédiée à la mémoire des victimes de la Grande Guerre 1914-1918, notamment ceux tombés sur les champs de bataille alsaciens. Ce Christ est aussi considéré comme un ex-voto de la part des survivants qui veulent ainsi manifester leur reconnaissance « au Sacré-Cœur de Jésus » et à « Notre Dame des Trois-Épis », volonté retranscrite sur l'épithaphe du monument. La façade sud du piédestal comporte une statue de Notre-Dame des Trois-Épis (vierge tenant trois épis de blé dans la main droite et un glaçon dans la main gauche) et un épithaphe portant la mention suivante : "*En souvenir de la divine protection accordée par le Sacré Cœur de Jésus et par l'intervention de Notre Dame des Trois-Épis. À tous nos chers enfants d'Alsace victimes de la Grand Guerre 1914-1918.*

En souvenir des glorieux combattants français et alliés tombés sur les champs de bataille environnants. "

Situé à une altitude de 731 mètres, il est implanté à l'intersection des bans d'Ammerschwihl , de Katzenthal, d'Ingersheim et de Niedermorschwihr; ainsi le monument du Galtz n'appartient à personne. La hauteur totale du monument est de 23 mètres dont 7,5 mètres pour le Christ. Son envergure est de 5 mètres. Le monument est surnommé "**le Corcovado alsacien**" (en référence au Christ rédempteur qui surplombe Rio de Janeiro) car il est orienté vers la ville de Colmar qu'il semble bénir. L'idée de son érection émane du propriétaire de l'hôtel Notre-Dame à Ammerschwihl, Antoine Muller qui, en 1922, crée un comité avec le maire Edouard Salzman d'Ammerschwihl en vue de lancer une souscription publique. La conception de l'œuvre est confiée à l'architecte statuaire strasbourgeois Valentin Jaeg. La statue a été inaugurée le 14 septembre 1930 et bénie par M^{gr} Charles Ruch, évêque de Strasbourg. Le monument échappe de peu à la destruction durant l'annexion grâce à l'intervention des maires des communes voisines auprès du Gauleiter Robert Wagner. Les maires auraient alors écrit au Gauleiter, représentant du Führer : "*Pourquoi vous en prendre au seul édifice qui vous a accueillis les bras ouverts ?*" Cet argument imparable a fait mouche et la statue a été épargnée.

Durant l'hiver 1944/45, le monument est endommagé par les bombardements alliés car le Galtz sert de poste d'observation à l'occupant. Il sera restauré en 1991 sur proposition du Club Vosgien et rebénit le 22/09/1991 par l'Archévêque de Strasbourg.

Sur sa plateforme accessible par un escalier en colimaçon s'offre sur Colmar, la plaine d'Alsace, la Forêt-Noire d'un côté, et en arrière vers les Vosges, Labaroche et les Trois-Épis.